

Comment concilier la dévotion et la consécration aux cœurs de Jésus et de Marie et la perspective de conversion pastorale du disciple missionnaire dans l'Eglise catholique aujourd'hui.... ?

Concilier la dévotion aux Cœurs de Jésus et de Marie (une spiritualité souvent vécue comme intérieure, réparatrice et parfois traditionnelle) avec la conversion pastorale du disciple missionnaire (orientée vers l'extérieur, le dynamisme et la sortie évangélique) n'est pas une contradiction. C'est, au contraire, une profonde articulation théologique et pratique.

Référence l'évangile de Marthe et Marie (Luc, 10, 38-42) qui fait souvent l'objet d'une lecture erronée, opposant vie active et vie contemplative. L'erreur, en effet, serait d'opposer l'intimité spirituelle et l'action missionnaire. Le Pape François a rappelé souvent que la mission n'est pas du prosélytisme, mais une « attraction » qui naît d'une rencontre. Les Cœurs de Jésus et de Marie sont précisément le lieu de cette rencontre.

Voici comment ces deux dimensions se conjuguent pour l'Église d'aujourd'hui :

1. Le Cœur de Jésus : La source et le carburant de la mission

La tentation du disciple missionnaire est l'activisme ou le "burnout pastoral". La dévotion au Sacré-Cœur réenracine la mission dans sa source.

- De la réparation à la compassion : Traditionnellement, la dévotion au Cœur de Jésus insiste sur la "réparation" des offenses. Dans une perspective missionnaire, cette réparation se traduit par la compassion envers l'humanité blessée. Aller aux périphéries, c'est aller là où le Cœur de Christ souffre aujourd'hui (les pauvres, les isolés, les exclus).
- Le feu de l'Évangélisation : Le Cœur de Jésus est un brasier d'amour. Le disciple missionnaire ne transmet pas des concepts abstraits, il propage ce feu. La consécration au Cœur de Jésus devient le point d'ancrage où le disciple puise la charité nécessaire pour aimer ceux qu'il évangélise.

2. Le Cœur de Marie : Le modèle de l'écoute et de l'audace

Le Pape François a qualifié Marie de « Mère de l'évangélisation ». Son Cœur Immaculé n'est pas un refuge pour fuir le monde, mais une école de conversion pastorale.

- Un Cœur en "sortie" : Dès qu'elle reçoit le Christ en son sein (l'Annonciation), Marie se met en route « en hâte » vers sa cousine

2,

Élisabeth (la Visitation). C'est le premier acte missionnaire de l'histoire chrétienne. Se consacrer au Cœur de Marie, c'est adopter ce mouvement d'urgence missionnaire.

- L'accueil de la Parole : Marie « méditait toutes ces choses dans son cœur ». La conversion pastorale demande de renoncer aux structures obsolètes pour écouter ce que l'Esprit dit à l'Église. Le Cœur de Marie enseigne cette docilité spirituelle pour discerner les nouvelles manières d'évangéliser.

En résumé : La consécration aux Cœurs de Jésus et de Marie configure le cœur du chrétien à celui de Dieu et de sa Mère. Un chrétien dont le cœur bat au rythme de celui du Christ ne peut qu'être un disciple missionnaire, car le désir le plus profond du Cœur de Jésus est que tous les hommes soient sauvés.

Pour faire passer cette synthèse théologique dans la réalité de nos paroisses, il faut rompre avec une vision individualiste de la dévotion. Consacrer sa paroisse ou sa vie aux Cœurs de Jésus et de Marie doit devenir un acte de déploiement et d'accueil, et non de repli identitaire.

Pour donner toute leur force aux deux premières pistes, il faut les ancrer dans la pensée de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716). Grand missionnaire des campagnes, il est le théologien par excellence de la consécration à Marie pour aller à Jésus.

Sa spiritualité, loin d'être un refuge intimiste, est intrinsèquement missionnaire, populaire et kérygmatic. Pour Montfort, la consécration est un secret de sainteté destiné à jeter les âmes dans le monde pour le brûler du feu de l'Évangile.

1. L'Oasis de miséricorde à la lumière de Montfort : "À Jésus par Marie" (Ad Jesum per Mariam)

Dans le Traité de la Vraie Dévotion (VD), Montfort explique que Marie est le chemin le plus court, le plus facile et le plus parfait pour aller à Jésus. Appliqué à une veillée d'adoration missionnaire, ce principe transforme radicalement la manière d'accueillir et de conduire les âmes au Christ.

[Parvis de l'Église]	[Le Sein de Marie]	[Le Sacré-Cœur]
Personne éloignée	---> Accueil, Écoute, Lumignon	----> Rencontre réelle
(Blessée, en recherche)		(Médiation maternelle)
(Adoration)		

- Marie comme le "Moule de Dieu" pour les blessés : Montfort utilise une image célèbre : on peut sculpter une image de Jésus à coups de marteau (l'effort intellectuel, les longs parcours de catéchèse),

ou on peut la couler dans le "moule" qu'est Marie (VD 219). Les personnes que l'on croise dans la rue lors des veillées missionnaires sont souvent blessées, brisées par la vie. Elles n'ont pas la force de faire de grands efforts théologiques. En leur proposant de confier leur peine à Marie (en allumant un cierge, en le déposant devant une icône de la Vierge au pied de l'autel), on les dépose doucement dans ce moule maternel. C'est Marie qui, ensuite, les configure au Christ exposé sur l'autel.

- Le rôle des missionnaires comme "Esclaves d'amour" : Pour Montfort, le consacré s'abandonne totalement à Marie pour qu'elle agisse à travers lui. Sur le parvis, le missionnaire montfortain ne s'appuie pas sur ses talents de persuasion. Il se sait l'instrument de la Sainte Vierge. Avant de descendre dans la rue, il fait l'offrande de ses paroles : "Marie, prête-moi ton Cœur pour accueillir ces passants, prête-moi ta voix pour leur parler de ton Fils." L'accueil sur le parvis perd ainsi toute agressivité prosélyte pour devenir une pure extension de la tendresse de Marie.
- Le Christ, Fin dernière : Montfort rappelle sans cesse que la dévotion à Marie n'est que le moyen : « Si la vue de la Très Sainte Vierge nous animait pour nous éloigner de Jésus-Christ, il faudrait la rejeter » (VD 62). L'Oasis de miséricorde respecte parfaitement cet ordre : on entre par l'accueil maternel (Marie), mais le regard et le lumignon finissent au pied du Saint-Sacrement (Le Cœur de Jésus).

3. L'apport fondamental de Sait Louis Marie Grignon de Montfort

La piété populaire montfortaine : Le Chapelet comme arme de conversion de masse

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort n'était pas un théologien de chambre ; c'était un prêcheur de rue qui parcourait l'ouest de la France en plantant des croix géantes et en faisant chanter des cantiques populaires qu'il écrivait lui-même sur des airs de taverne. Son livre *Le Secret admirable du Très Saint Rosaire* est un véritable manuel de combat missionnaire par la piété populaire.

- Le Rosaire, arme des "Apôtres des derniers temps" : Dans sa célèbre Prière Embrasée, Montfort prophétise la venue d'apôtres missionnaires qui auront « le crucifix dans la main droite, le chapelet dans la gauche, les sacrés noms de Jésus et de Marie dans le cœur ». Sortir prier le chapelet dans les quartiers ou dans les parcs, ce n'est pas une régression pastorale, c'est assumer cette audace montfortaine. Le chapelet devient un acte de présence ecclésiale dans l'espace public.

4,

- Le renouvellement des promesses du Baptême : Pour Montfort, la consécration consiste à renouveler par Marie les promesses de son baptême. Dans la piété populaire (comme le passage de la Vierge pèlerine dans les maisons), le but n'est pas seulement de réciter des Ave Maria, mais de réveiller la grâce baptismale souvent endormie chez les personnes visitées. Apporter la Vierge dans une maison, c'est y réinviter l'Évangile. Montfort faisait signer un acte de renouvellement du baptême à la fin de ses missions ; la pastorale d'aujourd'hui peut s'en inspirer en profitant du passage de la Vierge pèlerine pour proposer une démarche de redécouverte de la foi (un café-Évangile, une invitation à un parcours Alpha).
- Une spiritualité du "Kérygme" incarné : Montfort insistait pour que chaque mystère du rosaire soit médité pour obtenir une vertu concrète. La piété populaire montfortaine n'est pas une récitation mécanique, elle est catéchétique. Quand on prie le chapelet de rue avec des gens simples, chaque dizaine est introduite par une parole de l'Évangile très simple (le Kérygme) et une intention concrète pour le quartier : pour les malades de la rue d'à côté, pour les jeunes sans travail, pour les familles divisées. Le mystère du Cœur de Jésus s'incarne alors directement dans les réalités du quartier par les mains de Marie.

L'intuition clé de Montfort pour aujourd'hui : Grignon de Montfort résout par avance le débat entre intériorité et mission. Il démontre que plus on est consacré à Marie, plus on est livré à l'Esprit Saint pour la mission. La dévotion mariale bien comprise ne retient pas le disciple dans un cocon, elle le catapulte vers le monde avec la force même du Cœur de Jésus.

4. Sacerdoce catholique et consécration au coeur de Jésus et de Marie

Le lien entre le sacerdoce catholique et la consécration aux Cœurs de Jésus et de Marie est profond, spirituel et mystique. Pour un prêtre catholique, cette double consécration n'est pas une simple dévotion parmi d'autres, mais une manière de vivre son identité de Alter Christus (un autre Christ) en s'enracinant à la source même de l'Amour divin.

Voici comment s'articulent ces deux dimensions de la vie sacerdotale :

= La consécration au Cœur de Jésus : S'identifier au Pasteur

Pour le prêtre, le Cœur de Jésus est la source de sa vocation et le modèle absolu de son ministère.

- Un cœur pastoral : Le prêtre est appelé à aimer les fidèles avec les mêmes sentiments que le Christ. Le Sacré-Cœur symbolise cet

5,

amour vulnérable, donné jusqu'au bout (le cœur transpercé sur la Croix).

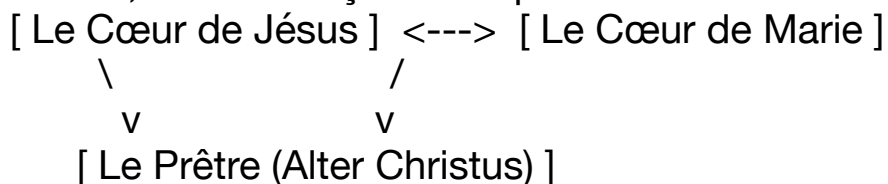
- Réparation et intercession : Le prêtre, par son sacrifice quotidien et la célébration de l'Eucharistie, s'unit à l'acte de réparation du Christ pour les péchés du monde.
- L'Eucharistie comme centre : Saint Jean-Marie Vianney (le Curé d'Ars) disait : « Le Sacerdoce, c'est l'amour du Cœur de Jésus. » Puisque l'Eucharistie jaillit du Cœur du Christ, le prêtre en est le gardien et le serviteur.

= La consécration au Cœur Immaculé de Marie : La protection maternelle

La consécration à Marie, particulièrement sous la forme théorisée par saint Louis-Marie Grignion de Montfort (« À Jésus par Marie »), est un pilier pour de nombreux prêtres.

- Le modèle de la docilité : Marie est celle qui a dit « Oui » (le Fiat) de manière parfaite. Le prêtre se consacre à elle pour apprendre à obéir et à se donner à Dieu avec la même pureté et la même confiance.
- Le Cénacle spirituel : Tout comme Marie était au milieu des Apôtres au Cénacle en attendant l'Esprit Saint, elle entoure le prêtre dans son ministère spirituel. Elle l'aide à être un homme de prière.
- Le refuge dans le combat spirituel : Le ministère sacerdotal est exposé aux tentations, à la solitude et aux attaques spirituelles. Le Cœur Immaculé de Marie est vu comme un « refuge » et une protection pour préserver la fidélité et la chasteté du prêtre.
- L'alliance des Deux Cœurs dans la vie du prêtre

Le Sacerdoce unit intimement Jésus et Marie au Calvaire. Au pied de la Croix, Jean (le disciple bien-aimé, représentant les prêtres) reçoit Marie pour Mère, et Marie reçoit Jean pour fils.



En se consacrant aux Deux Cœurs, le prêtre cherche à :

1. Humaniser et diviniser son ministère : Trouver l'équilibre entre la force du Christ et la douceur de Marie.
2. Vivre le célibat sacerdotal : Remplir le vide affectif par un amour mystique et universel, purifié par l'intercession de la Vierge.
3. Guider le peuple de Dieu : Conduire les fidèles vers le Christ en passant par le chemin le plus sûr et le plus court, qui est Marie.

Prière de consécration (Inspirée de la tradition)

« Seigneur Jésus, Souverain Prêtre, je confie mon sacerdoce à Ton Sacré-Cœur. Rends mon cœur semblable au Tien. Ô Marie, Mère des prêtres, je me consacre à ton Cœur Immaculé. Garde-moi fidèle, protège ma pureté et conduis-moi chaque jour plus près de ton Fils. Amen. »

Cette double consécration a été fortement encouragée par de nombreux papes, notamment saint Jean-Paul II, qui a consacré le monde et l'Église au Cœur Immaculé de Marie et a souvent insisté sur l'importance du Sacré-Cœur pour les prêtres (notamment lors de la Journée mondiale de prière pour la sanctification des prêtres, fixée le jour de la fête du Sacré-Cœur

Illustration, exemple d'une mise en oeuvre, une manière renouvelée et concrète de vivre une pastorale à Laumière d eta double consécration

En effet, Comment faire vivre cette synthèse dans nos paroisses et communautés aujourd'hui ?

- Des "Oasis" de miséricorde : Transformer les temps d'adoration (liés au Sacré-Cœur) en propositions d'évangélisation directes. Par exemple, les initiatives de « l'Église ouverte » le soir, où l'on invite les passants de la rue à entrer, à déposer une intention ou à allumer un cierge devant le Saint-Sacrement. Traditionnellement, la dévotion au Sacré-Cœur est liée à l'Adoration eucharistique et à la réparation, vécues dans le silence et l'intimité de l'église. La conversion pastorale consiste à ouvrir les portes de cette intimité pour en faire le lieu de la première rencontre pour ceux qui sont dehors.
- Le concept : Transformer une veillée d'adoration classique en une opération "Feu de Dieu" ou "Nuit des Églises". L'église est chauffée, plongée dans une lumière tamisée et chaleureuse, habitée par des chants de louange ou de méditation accessibles (type Taizé ou Emmanuel).
- L'action missionnaire : Les paroissiens engagés se divisent en deux groupes :
 - Les veilleurs : Restent dans l'église en intercession continue devant le Saint-Sacrement (le Cœur du Christ).
 - Les envoyés : Vont sur le parvis ou dans les rues adjacentes, deux par deux. Ils n'abordent pas les gens avec un discours théologique, mais avec une démarche de pure gratuité : "Bonsoir, notre église est ouverte ce soir, nous y prions pour la paix et pour les intentions des habitants du quartier. Est-ce

qu'il y a une intention, une personne, une souffrance que vous aimeriez que l'on dépose pour vous ce soir ?"

- L'expérience concrète : Si la personne accepte, on lui donne un lumignon qu'elle est invitée à venir poser elle-même au pied de l'autel. Pour beaucoup de personnes éloignées, ce contact visuel avec le Saint-Sacrement, porté par l'accueil bienveillant des laïcs, opère un retournement intérieur direct.
- La piété populaire comme vecteur missionnaire : La dévotion aux cœurs de Jésus et de Marie s'exprime beaucoup par la piété populaire (chapelet, processions, médailles). Le document d'Aparecida et le Pape François soulignent que la piété populaire est une puissante force missionnaire innée. Il ne faut pas la cléricaiser, mais la valoriser comme un pont simple vers les personnes éloignées de l'Église.
- Une spiritualité de l'Alliance pour les laïcs : La consécration invite à vivre le quotidien « avec » et « dans » les Cœurs de Jésus et de Marie. C'est le propre du disciple missionnaire laïc qui sanctifie le monde de l'intérieur (travail, famille, engagement citoyen) en y portant le parfum du Christ.

Vivre une "Spiritualité de l'Alliance" en plein monde pour les laïcs

La consécration aux Cœurs de Jésus et de Marie n'est pas une dévotion de sacristie. Elle donne aux laïcs les moyens spirituels de vivre leur sacerdoce baptismal là où les prêtres ne vont jamais : les entreprises, les écoles, les syndicats, les clubs de sport.

- Le concept : La consécration est un "échange de cœurs". Le laïc offre son cœur fatigué, limité, et reçoit en retour le Cœur du Christ pour aimer son milieu de vie, et le Cœur de Marie pour savoir comment y agir.
- L'action missionnaire : Elle se traduit par une posture ecclésiale renouvelée dans le monde chrétien :
 - L'intercession sur le lieu de travail : Commencer sa journée de travail en offrant secrètement ses collègues, ses chefs, ses clients au Cœur de Jésus. Regarder son supérieur difficile non plus comme un obstacle, mais comme une âme aimée du Christ. Cela change radicalement la posture relationnelle (moins de réactivité, plus d'écoute).
 - Le leadership par le service (Heart-centered leadership) : Traduire les vertus du Cœur de Jésus (douceur, humilité, justice) dans sa manière de manager ou de collaborer. Face à la culture du dénigrement ou de la performance écrasante, le disciple missionnaire consacré diffuse une culture de la

8,

consolation et de l'écoute, devenant un point de repère humain pour ses collègues en crise.

- Les cellules de maison : Se retrouver à 3 ou 4 laïcs du même quartier ou de la même profession pour partager la Parole de Dieu et confier leurs milieux de vie aux Cœurs de Jésus et de Marie. Ces petites cellules légères et non cléricales sont la base de l'Église en croissance de demain.

En mettant en œuvre ces pistes, la dévotion cesse d'être une fin en soi (se rassurer spirituellement) pour redevenir ce qu'elle est intrinsèquement : un tremplin. On se blottit contre le Cœur du Christ pour entendre ses battements, et on s'aperçoit que son cœur bat d'amour... pour le monde.